

PRESA ȘI MIȘCAREA MUNCITOREASCĂ DIN PORTURILE ROMÂNIEI PÂNĂ LA CREAREA P.S.D.M.R. (1893)

LA PRESSE ET LE MOUVEMENT OUVRIER DES PORTS ROUMAINS JUSQU'À LA CRÉATION DU P.S.D.M.R. (1893)

Tudorel OANCEA

La presse des ouvriers portuaires est apparue et s'est développée, comme dans toute la Roumanie d'ailleurs, dans un rapport étroit avec les étapes du développement du mouvement ouvrier et socialiste.

La première gazette des cercles socialistes des ports a été "La Lampe", éditée à Brăila, en 1886, et qui avait deux numéros par semaine. Elle s'est proposée, dès le début, d'aider la foule des "véritables ouvriers" à comprendre quels étaient leurs droits, leurs obligations et leur rôle social. Elle a publié le programme des socialistes roumains de 1886, "afin de susciter une discussion sérieuse sur les questions sociales".

En janvier 1887 paraît à Turnu Severin le seul numéro de la revue "L'Avenir". L'éditorial de la revue précisait: "Tout comme la féodalité a dû se transformer en une forme nouvelle, la société d'aujourd'hui peut se transformer en une nouvelle société humaine où régnera la fraternité, le travail honnête et la justice pour tous". À Galați, l'organisation "La Fraternité des ouvriers" a édité la publication locale "La Fraternité" (ayant comme sous-titre "Gazette du parti des ouvriers"), qui accordait dans ses colonnes une place de premier rang aux idées du socialisme scientifique. Après l'apparition du 7-e numéro de 30 Mai 1888 "La Fraternité" a fusionné avec la gazette "La Roumanie future", en donnant un organe socialiste unique, paraissant à Brăila. Cette fusion constituait un symptôme de la tendance du mouvement ouvrier des ports roumains au renforcement de la collaboration et à l'union des forces dans la lutte pour la défense des intérêts du prolétariat.

C'est toujours à Brăila qu'en commençant par le 3 sept. 1888 paraît la gazette "L'Union des ouvriers" qui appelle les ouvriers "à travailler pour la revendication des droits que les classes dominantes ont usurpé pour leur profit".

Par la fondation des sociétés professionnelles dans la plupart des ports roumains se proposait de défendre les intérêts des ouvriers portuaires. Ces sociétés n'étaient accessibles qu'aux ouvriers (de toute nationalité) et excluaient la participation des intendants. C'est la période où le mouvement ouvrier des ports passe à une étape supérieure de son évolution.

La fondation des sociétés professionnelles fut aussi l'œuvre des cercles ouvriers, les premières organisations politiques de la classe ouvrière qui militaient depuis l'année 1887 dans les ports de Galați, Brăila, Turnu Severin.

Après l'année 1880, avec l'élargissement de la propagande des cercles socialistes parmi les ouvriers et avec l'extension des idées marxistes en Roumanie, le mouvement des ouvriers portuaires prend des formes de plus

en plus évoluées.

De nombreuses grèves sont organisées à Galați, Brăila, Sulina, et elles sont reflétées dans les gazettes socialistes "Les Droits de l'homme", "Le Danube" (1884) et "L'Union des travailleurs" (1888), qui paraient à Brăila ou dans la gazette "La Fraternité", qui paraît à Galați.

Dans la période 1888—1893, l'idée d'un parti unique de la classe ouvrière parcourt, comme un fil rouge, toutes les publications du temps.

Après 1888 les éléments socialistes des ports ont associé de plus en plus la lutte politique à la lutte revendicative — augmentation des salaires, le jour de travail de 8 heures, le respect du repos quotidien et des dimanches, l'amélioration de leurs conditions de travail, la suspension des intendants etc.

Des révoltes bouleversent la vie des ports de Giurgiu, Brăila, Galați, Sulina.

Après l'année 1892, l'activité de propagande pour la constitution du parti s'est intensifiée. On peut la constater surtout dans les pages de la gazette "La Travailleur" (Lucrătorul), parue entre 18 octobre 1892 et 23 février 1893, qui milite surtout pour la réalisation de cette aspiration. Le journal expliquait aux ouvriers des ports la nécessité de l'union des clubs et des sociétés ouvrières dans un parti de la classe ouvrière.

La création, à la suite du Congrès du 31 mars — 3 avril 1893, du premier parti marxiste de notre classe ouvrière a constitué pour les ouvriers des ports roumains qui vivaient en misère et en pauvreté, l'instrument principal dans la lutte contre l'exploitation. La création du PMSDR a contribué au renforcement des organisations ouvrières existantes dans les ports, à la création de nouvelles organisations et la fondation des publications ouvrières qui allaient expliquer aux ouvriers des ports le rôle qui revenait à la classe ouvrière dans le développement de la société roumaine.